

La relation internationalisation-performance : Une revue de la littérature

The internationalization-performance relationship: A review of the literature

Hourya MEHDAOUI, (Doctorante)

Laboratoire Etudes et Recherche en Management des Organisations et des Territoires (ERMOT)

*Faculté des sciences Juridiques, Economiques et Sociales
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc.*

Nada MOUFDI, (Enseignante chercheuse)

Laboratoire Etudes et Recherche en Management des Organisations et des Territoires (ERMOT)

*Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc.*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Université Sidi Mohamed Ben Abdellah Maroc (FES) 30000 0663-215258
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	MEHDAOUI, H., & MOUFDI, N. (2023). La relation internationalisation-performance : Une revue de la littérature. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(2-1), 163-177. https://doi.org/10.5281/zenodo.7811063
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: March 09, 2023

Accepted: April 07, 2023

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 4, Issue 2-1 (2023)

La relation internationalisation-performance : Une revue de la littérature

Résumé :

Notre papier a pour objectif de faire un examen des recherches précédentes sur le sens de la relation internationalisation-performance, et de proposer des avenues de recherches futures. Pour ce faire, nous avons procédé par une revue narrative de la littérature. Elle est réalisée à la base de 40 articles sélectionnés à partir des bases de données scientifiques. Ces articles nous ont permis d'identifier d'une part, les fondements théoriques à savoir : la théorie de la diversification du portefeuille, la théorie des ressources, ainsi que la théorie des coûts de transaction. D'autre part, les modèles généraux de la relation : positif et linéaire, négatif et linéaire, de forme U, de forme U inversée, de forme S et de forme S inversée.

Les analyses issues de cette revue ont révélé des résultats contradictoires. Ceci a justifié la nécessité de discuter des repères possibles pour une compréhension de ces résultats. Ainsi, sur cette base, certaines avenues pour les futures recherches sont proposées. Nous préconisons une précision ainsi qu'une compréhension empirique des concepts de l'internationalisation et de la performance, une extension des études vers des perspectives méthodologiques qualitatives, ainsi qu'une orientation vers une perspective évolutive de la relation, en tenant compte de l'apprentissage organisationnel.

Mots-clés : Internationalisation, performance, revue narrative de la littérature, pistes de recherche future.

Classification JEL : M 25, M 16.

Type d'article : Recherche théorique.

Abstract:

This paper aims to review previous research on the relationship between internationalization and performance, and propose avenues for future research. To do so, we conducted a narrative literature review based on 40 articles selected from scientific databases. We identified the theoretical foundations, including portfolio diversification theory, resource-based theory, and transaction costs theory, as well as the general models of the relationship: positive and linear, negative and linear, U-shaped, inverted U-shaped, S-shaped, and inverted S-shaped.

The analyses of this review showed contradictory results. This justified the need to discuss possible frameworks for understanding these findings. Based on this, several avenues for future studies are proposed. We recommend a clarification and empirical understanding of the concepts of internationalization and performance, an extension of studies to qualitative methodological perspectives, and a focus on an evolutionary perspective of the relationship, taking into account organizational learning.

Keywords: Internationalization, performance, narrative literature review, avenues for future research.

JEL Classification: M 25, M 16.

Paper Type: Theoretical research.

1. Introduction

Au cours des dernières années, nous assistons à une évolution importante de la tendance générale à l'internationalisation sur les marchés internationaux. Également, on s'attend à ce qu'elle prenne encore plus d'ampleur dans le futur. Cette expansion internationale offre aux entreprises de nouveaux marchés, comme elle joue un rôle indispensable quant à son impact sur la performance.

Toutes les entreprises qui ont des activités à l'international ne peuvent pas avoir les mêmes comportements ou les mêmes performances. Ce faisant, ce champ d'études « internationalisation », « performance » a donné lieu à de nombreuses recherches dans la littérature. Grâce à ces recherches théoriques ou encore empiriques, un cumul de connaissances a été généré pour comprendre et appréhender l'impact de l'internationalisation sur la performance des entreprises (lu et Beamish, 2001 ; Contrador et collab., 2003 ; Ruigrok et Wagner, 2003 ; Thomas et Eden, 2004 ; Gomes et Ramasway, 1999).

D'une manière générale, les recherches effectuées dans le sens de cette relation se sont développées en suivant deux vagues. Au début, une première vague de recherches avait tendance à mettre en exergue les avantages de l'internationalisation sur la performance (Vernon, 1971 ; Han et collab., 1998 ; Grant, 1987 ; Kim et Lyn, 1987). Ils ont émis l'hypothèse d'une forme positive et linéaire de la relation internationalisation-performance. En essayant de prouver empiriquement cet argument théorique, des résultats incohérents et contradictoires ont été produits. Ensuite, une deuxième vague de recherches sur cette relation s'est dirigée vers les coûts de l'internationalisation (Collins, 1990 ; Geringer et collab., 2000). L'objectif était de montrer que l'omission des coûts de l'internationalisation, dans les cadres théoriques des premières enquêtes, expliquerait en grande partie les résultats ambigus. Toutefois, et malgré cela, la réalité est encore beaucoup plus complexe, et la littérature sur le sujet est marquée par un manque de consensus universel.

Cette divergence entre les recherches nous a poussés à poser la question suivante : où en est de la littérature de la relation internationalisation-performance ? Telle est la question centrale qui justifie la nécessité de mener ce travail de recherche.

Marquée par une grande confusion et un manque de cohésion, notre ambition, à travers cet article, vise à synthétiser l'état de connaissance théorique ainsi qu'empirique autour de cette relation, cela d'une part. D'autre part, à apporter un éclairage sur les différentes pistes auxquelles les chercheurs devraient porter une attention si particulière dans le cadre des futurs travaux pour mieux comprendre le sens de cette relation.

Pour ce faire, nous avons ordonné notre article en trois parties. La première partie consiste à présenter les fondements théoriques ainsi que les modèles généraux traitant la relation. La seconde traite la méthodologie de la recherche adoptée. La troisième est réservée à une présentation, une discussion et des pistes pour les futures recherches.

2. Internationalisation et performance

Les chercheurs étudient la relation internationalisation-performance sous l'angle d'une variété de perspectives théoriques. Partant d'une revue de la littérature, nous allons présenter au départ les fondements théoriques de la relation I-P. Des débats contradictoires sur ses effets positifs d'une part, ses effets négatifs et son côté ambigu d'autre part, ont fait l'émergence de plusieurs modèles, qui feront l'objet d'une présentation par la suite.

2.1 Fondements théoriques

Différentes théories issues de différentes perspectives expliquant la relation entre l'internationalisation et la performance des entreprises. Hennart (2007), souligne que

l'impulsion initiale de cette littérature est venue de la théorie de la diversification du portefeuille en finance « Portfolio Diversification Theory ». Puis, d'autres théories ont été développées telles que la théorie du management basée sur les ressources « The Resource Based View (RBV) », ainsi que la théorie des coûts de transaction « Transaction Cost ». Ces dernières feront l'objet d'une présentation dans ce qui suit.

- **La théorie de la diversification du portefeuille**

Cette théorie expose comment des investisseurs rationnels utilisent la diversification afin d'optimiser leur portefeuille, et quel devrait être le prix d'un actif étant donné son risque par rapport au risque moyen du marché. Elle stipule que la diversification du portefeuille est un moyen qui permet aux investisseurs d'améliorer les rendements moyens tout en réduisant les risques, et ce dans le cas où les marchés ne sont pas parfaitement corrélés (Jorion, 1985 ; Levy & Sarnat, 1970).

Par analogie, Hennart (2007) avance que plus une multinationale se diversifie à l'échelle internationale, plus sa rentabilité et donc sa performance seront élevées. De même, cela n'est bien entendu valable que si les marchés sont imparfaits; ce qui signifie qu'il y a des différences dans les aspects des marchés tels que les taxes, les coûts de transaction, les coûts d'information, les contrôles des changes et les contrôles des marchés monétaires et des capitaux entre les pays (Michel & Shaked, 1986). Dans le cas où il n'y a pas de différences entre les marchés, les marchés sont parfaits, les entreprises internationales n'ont pas d'incitation particulière à investir à l'étranger (Errunza & Senbet, 1981).

- **La théorie de management basée sur les ressources**

Cette théorie est née d'un besoin d'explicitier les performances de la firme par l'exploration de « La boîte noire organisationnelle ». Elle trouve son origine dans les travaux de Penrose qui définissaient l'entreprise comme "*un ensemble de ressources physiques et humaines*" (Penrose, 1959, p :9). Selon cette théorie, l'entreprise ne s'intéresse pas seulement à la détention des ressources, mais aussi à la manière par laquelle elles sont gérées. Ce faisant l'entreprise n'est plus cette « boîte noire » réactive à l'environnement ; elle devient un ensemble de ressources qu'il s'agit de développer plus vite et plus efficacement possible que les concurrents (Magakiran, 2003).

Suite au développement de cette approche, Wernerfelt (1984) est intervenu pour identifier la raison pour laquelle une entreprise peut être durablement performante plus que d'autres. La réponse n'a pas été ni dans le secteur, ni dans la position de la firme sur le marché ni dans les produits qu'elle développe, mais plutôt dans les ressources que celle-ci s'efforce de créer et de développer et qui lui assurent un avantage persistant par rapport à ses concurrents. Dans le même sens, Barney (1991) est intervenu par la suite pour déterminer les critères pouvant faire d'une ressource possédée par une entreprise un avantage concurrentiel persistant. Comme il avance que la ressource doit être créatrice de valeur, rare, difficilement imitable et pas facilement substituable.

Le positionnement de la RBV dans les recherches sur la performance dans un contexte international est issu de la théorie de l'avantage monopolistique de Hymer. Selon Hymer (1968), une firme multinationale doit posséder des avantages monopolistiques pour réussir à l'étranger. L'expansion internationale fait profiter les entreprises de l'exploitation des avantages de propriété qui leur sont propres (Hymer, 1968), et de l'obtention de nombreux avantages stratégiques en internationalisant leurs activités telles que : l'apprentissage (Ghoshal, 1987), la flexibilité (Kogut, 1985), la réduction des risques (Michel & Shaked, 1986), et l'évitement d'une concurrence intense sur les marchés nationaux (Elango, 2000). En effet, en exploitant ou en obtenant ces avantages, certes elles auront un impact sur la performance des entreprises internationales.

Étant donnée, la RBV est devenue récemment de plus en plus adoptée en tant que cadre théorique de l'internationalisation (Mantanda & Freeman 2010). Pour la RVB, l'avantage concurrentiel dépend des ressources détenues, ainsi leur bonne gestion constitue un gage de performance pour l'entreprise. En effet, si les ressources sont à la source pour influencer l'avantage concurrentiel et donc les performances, il va de soi que la relation entre l'internationalisation et la performance peut être mieux comprise en incorporant la théorie de la RBV.

- **La théorie des coûts de transaction**

L'évolution de la théorie de la firme a fait apparaître le concept des coûts de transaction par Williamson (1975). C'est une théorie qui permet de faire un arbitrage entre l'internalisation et l'externalisation des activités. Pour ce faire, il a proposé une analyse économique qui considère la transaction comme une unité d'analyse, la firme comme une structure de gouvernance et les coûts de transaction comme des coûts pour assurer le fonctionnement du système. Étant donnée, la principale idée de cette théorie est que les transactions du marché sont associées à un coût qui s'ajoute à la valeur du bien. Si ces coûts de transaction deviennent trop élevés, la tentation est grande d'internaliser la production de ces biens (Wickham, 2006). Sous l'angle de cette théorie, les chercheurs intéressés par l'étude de la relation internationalisation-performance, comme Hitt, Hoskisson et Ireland (1994), proposent qu'un niveau accru d'internationalisation d'une entreprise entraîne une augmentation des coûts de coordination, de communication et de gouvernance et impacte négativement la performance de l'entreprise. En d'autres termes, l'entreprise risque d'atteindre son seuil d'internationalisation avant d'exploiter à fond les potentiels des ressources disponibles, car la complexité d'organiser des transactions de plus en plus dissimilaires et extensives provoque des coûts de communication importants (Buckley & Casson, 1976). Ces derniers peuvent dépasser tout bénéfice/avantage généré par l'internationalisation (Goerzen & Beamish, 2003). En résumé, et contrairement à la vision basée sur les ressources, qui met l'accent sur les avantages de l'internationalisation, la théorie des coûts de transaction met l'accent sur les coûts de l'internationalisation. En effet, dans le cadre de la compréhension de la relation I-P, nous pouvons dire que l'étude de ces trois théories nous impose naturellement de parler des notions : avantages et coûts de l'internationalisation.

2.2 Modèles généraux de la relation

Bien que la relation entre l'internationalisation et la performance restent ambiguës, les chercheurs ont essayé d'identifier les modèles généraux qui pourraient encadrer cette relation. L'analyse de la littérature nous a permis de distinguer six modèles.

- **Positif et linéaire**

En ignorant les coûts de l'internationalisation, et en s'intéressant seulement à ses avantages tels que l'augmentation des ventes, la réduction des risques, les économies d'échelle et de gamme, divers chercheurs ont confirmé que la relation entre l'internationalisation et la performance de l'entreprise est linéaire et positive (Tallman & Li, 1996). Ceci dit que, dès que l'entreprise se développe à l'international, il y aura un impact positif sur sa performance. Ainsi, lorsque son internationalisation augmente dans le temps, sa performance augmente également.

- **Négatif et linéaire**

Contrairement au premier apport, de la relation linéaire et positive, ici les chercheurs confirment que l'expansion internationale impacte négativement la performance de l'entreprise (Geringer et collab., 2000 ; Singla & George, 2013). De plus, une augmentation

de l'internationalisation engendre une diminution de la performance. Cette relation a été expliquée par le fait que l'internationalisation engendre des coûts dépassant ses bénéfices.

- **De forme U**

Plusieurs auteurs, dont Argyris et Schon (1978), Ruigrok et Wagner (2003), Capar et Kotabe (2003), soutiennent que cette relation est en forme de U. Ces auteurs s'inscrivent dans la perspective de l'apprentissage organisationnel pour bien éclaircir cette relation. Ils avancent que les premiers pas pour devenir un acteur international nécessitent des coûts importants liés à l'installation et à la mise en place de filiales, alors que les bénéfices acquis sont encore modestes. Par conséquent, la performance de l'entreprise diminue dans les premières étapes de l'internationalisation. Cependant, avec le temps, et au fur et à mesure que l'entreprise se familiarise avec les marchés internationaux, elle apprend et accumule de l'expérience internationale. Ceci lui permet d'opérer efficacement et pousse sa performance à évoluer vers une direction positive.

- **De forme U inversée**

Williamson (1975) et Gomes et Ramaswamy (1999) suggèrent une relation, non linéaire, de forme curviligne, entre internationalisation et performance. Selon ces auteurs, dans les premières étapes de l'internationalisation, cette dernière a un effet positif sur la performance. En revanche, et avec le temps, lorsque l'internationalisation dépasse son seuil optimal, une décroissance de la performance aura lieu.

- **De forme S**

Sullivan (1994), pionnier de ce modèle, propose une relation caractérisée par au moins un cycle, sinon une série de convergence, de déclin, de réorientation et de convergence. Cette première fondation du modèle en S horizontale faite par Sullivan (1994), est ensuite défendue et développée par Lu et Beamish (2004), Contractor, Kundu et Hsu (2003), pour proposer une théorie en trois étapes de la relation entre l'internationalisation et la performance. Chacune de ces étapes est expliquée de la manière suivante:

- **Étape 1:** La première étape de ce modèle converge avec le modèle d'Uppsala (Johanson & Vahlne, 1977), les entreprises se concentrent sur des marchés similaires au marché national. Après une croissance relativement rapide de leurs performances, les entreprises sont confrontées à des coûts d'apprentissage plus importants résultant du manque de connaissances du marché (les connaissances concernant l'environnement réglementaire, culturel et économique). En effet, elles arrivent à dépasser les avantages au cours de cette phase initiale de l'internationalisation. Ceci se traduit alors par des rendements négatifs pour l'entreprise et par une diminution de la performance. Par conséquent, cette étape est caractérisée par une courbe en U inversée.

- **Étape 2:** Au niveau de cette étape, et après certaines périodes d'internationalisation, les entreprises commencent à bénéficier de la diversification mondiale. Ceci est expliqué par le fait que les avantages de l'internationalisation ne sont ressentis qu'après que les entreprises apprennent à bien gérer les coûts initiaux de l'internationalisation et qu'une expansion supplémentaire engendre moins de coûts. Une fois les entreprises surmontent les coûts initiaux et tirent profit des nouvelles opportunités d'investissement et des nouvelles connaissances, la performance s'améliorera. Par conséquent, la relation internationalisation-performance devient de plus en plus positive, représentée par une forme en U. Néanmoins, les entreprises ne connaissent pas une augmentation infinie de leur performance.

- **Étape 3:** Au cours de cette troisième étape de l'internationalisation, la performance de l'entreprise diminue à nouveau du fait qu'après un certain niveau, l'entreprise n'est plus confrontée à des pays peu familiers ou périphériques. Les coûts peuvent alors dépasser les

avantages de la poursuite de l'expansion. De plus Tallman et Li (1996), impliquent que les avantages de l'internationalisation ne sont pas infinis. Ils atteignent leur apogée à un certain seuil, puis toute expansion supplémentaire entraîne leur détérioration par rapport aux coûts. Par conséquent, cette relation entre l'internationalisation et la performance dans cette troisième étape est caractérisée plutôt par une courbe en U inversée.

- **De forme S inversée**

Le modèle de l'internationalisation S inversé, n'est pas très discuté dans la littérature. Rare ce sont les études qui se sont inscrites dans cette perspective. Ce modèle suppose que la performance est positive aux degrés faibles et forts de l'internationalisation, et négative aux degrés modérés de l'internationalisation (Chiang & Yu, 2005).

En effet, nous constatons bel et bien un ensemble de modèles. Les premiers modèles (positif, négatif) offrent des résultats conformes aux fondements théoriques. Par la suite, plusieurs autres formes ont été émergées à savoir : U, U inversé, S, S inversé. D'une manière générale ce sont les formes les plus récurrentes dans la littérature.

En résumé, il y a lieu de préciser à cet égard que les fondements théoriques mettent l'accent sur les avantages ainsi que les coûts de l'internationalisation. Bien qu'il s'agit des fondements solides, ils n'arrivent pas à expliquer certaines performances des entreprises. Ce qui justifie l'orientation des analyses des chercheurs vers d'autres modèles.

3. Méthodologie de la recherche

L'objectif de cette recherche est de présenter un état des lieux et de proposer des pistes de recherche future pour la relation internationalisation-performance. En effet, pour Usinier et Easterby-Smith (2000, p :8) "*Il est imprudent de mener une recherche sans conscience des positions philosophiques et politiques qui sont en arrière-plan*". Dans le même sens, et pour atteindre cet objectif, il est judicieux de préciser la méthodologie adoptée.

Notre étude mobilise la méthodologie de la revue de la littérature. Il existe différents types de revues de la littérature à savoir : une revue systématique (systematic review), une revue narrative (Narrative review), de la portée (scooping review), rapide (rapid review). Notre perspective d'analyse se propose d'être une revue narrative. Contrairement à la revue systématique, cette analyse repose sur un examen non nécessairement systématique et exhaustif de la littérature. Elle correspond à une analyse documentaire « narrative » conventionnelle qui offre une synthèse informelle et une discussion sur le sujet (Nambiema et collab, 2021).

Pour ce faire, nous avons fait une sélection de 40 articles à lire et à analyser. Ces articles sont sélectionnés à partir des recherches par mot clé sur les bases de données, Scopus, Web of science, Cairn et google scholar. Aucune restriction de la date n'a été imposée à la recherche afin d'obtenir une observation longitudinale sur le sujet.

4. Présentation et discussion des résultats de la recherche

4.1 Présentation des résultats de la recherche

D'après la revue de la littérature narrative que nous avons effectuée, sur les 40 articles analysés, treize concluent une association positive de la performance, quatre, une association négative, cinq de U standard, dix de U inversé, cinq de S horizontale, deux de S inversée et une aucun lien. Ci-après, nous trouverons un tableau résumant les principales études :

Tableau n°1 : Tableau récapitulatif des principales études réalisées dans le cadre de chaque modèle identifié de la relation I-P.

Modèles	Auteurs
Positif	Vernon (1971), Han et collab (1998), Grant (1987), Kim et Lyn (1987), Grant et collab (1988), Tallman et li (1996), Han et collab (1998), Zahra (2000), Qian (2002), Kotabe (2004), Tongli et collab (2005), Hsu Pereira (2008), De Noni et Apa (2015).
Négatif	Collins (1990), Geringer et collab (2000), Majocchi et Zucchella,(2003), Singla et George, (2013).
De forme U	Lu et beamish (2001), Capar et Kotable (2003), Ruigrok et wagner (2003), Thomas (2006), contractor (2007),
De forme U inversée	Williamson (1975), Geringer et collab (1989), Daniel et Bracker (1989), Hitt et collab (1994), Ramaswamy (1995), Gomes et Ramaswamy (1999), Al-Obaidan et Scully (1995), Hitt et collab (1997), Hsu et Boggs (2003), Chiao (2006).
De forme S horizontale	Sullivan (1994), Contractor (2003), lu et beamish (2004), Thomas et Eden (2004), Ruigrok et collab (2007).
De forme S inversée	Riahi Belkaoui (1998), Chiang et yu (2005)
Aucun lien	Wan (1998)

Source : Auteurs

À l'issue de cette revue de la littérature, nous constatons que : si le lien entre l'internationalisation et la performance a fait l'objet de nombreuses publications, à ce jour les études ne permettent pas de conclure clairement et définitivement quant à l'existence d'une relation stable et non ambiguë entre l'internationalisation et la performance.

4.2 Discussion des résultats et pistes futures

L'analyse des articles nous amène à relever l'existence d'un ensemble de liens contradictoires dans l'étude du sens de la relation internationalisation-performance. Ces contradictions peuvent être relativisées compte tenu de la diversité des dimensions et mesures de l'internationalisation, des limites auxquelles est confrontée la recherche ainsi qu'à l'effet d'autres facteurs. Dans ce sens, il convient de montrer dans cette partie que l'hétérogénéité des résultats des travaux existants pourrait être justifiée par ces nombreuses raisons. Pour structurer notre réflexion, nous allons discuter, en premier lieu, des repères pour une compréhension de la variété des modèles, puis des avenues pour les recherches futures.

4.2.1 Quelques repères pour une compréhension de la variété des modèles de la relation I-P

Au regard de ces études, il s'avère que la disparité des fondements théoriques et la contradiction des résultats empiriques dans la littérature peuvent être expliquées par :

- **La diversité des dimensions et mesures de l'internationalisation et de la performance**

La variété des références théoriques impose naturellement les chercheurs à opter pour des dimensions ainsi que des mesures différentes de l'internationalisation et de la performance (Zahra et collab, 2000). Nous restituons alors que cette absence d'uniformité rend évidemment difficile l'unanimité des résultats dans les études antérieures menées par les chercheurs. Chaque dimension, ainsi que chaque opérationnalisation pourrait expliquer en partie la contradiction des résultats. Dans ce sens, nous assistons également à des travaux qui

ont essayé de proposer un modèle intégrateur de la relation I-P. Il s'agit d'un modèle qui montre sous tous les aspects la nature de la RIP Nguyen (2007).

- **De nombreuses limites méthodologiques**

Au-delà de la diversité des dimensions et des mesures de l'internationalisation et de la performance, la méthodologie de la recherche joue un rôle crucial dans l'évaluation et la compréhension de l'impact de l'internationalisation sur la performance. D'après les articles analysés, traitant cette relation, nous avons constaté que les auteurs ont négligé les méthodes qualitatives. Comme ils ont réalisé ces études en faisant appel seulement aux méthodes quantitatives. À notre sens, cette négligence suppose influencer la compréhension et l'explication en profondeur du phénomène étudié. De plus, dans le cadre des études quantitatives, notre analyse fait apparaître des différences liées aux méthodes statistiques utilisées, aux tailles des échantillons, aux secteurs, aux contextes et aux durées d'analyse. Ceci explique naturellement les résultats contrastés.

- **La relation internationalisation-performance : Sous l'impact d'autres facteurs**

Toujours dans une perspective de compréhension des variétés de modèles identifiés dans l'étude de la relation internationalisation-performance, nous pouvons dire que cette dernière pourrait être affectée aussi par d'autres facteurs dont : la diversification des produits, la recherche et le développement, l'origine de l'entreprise, la taille de l'entreprise et l'âge de l'entreprise.

- **La diversification des produits** : c'est le rôle modérateur le plus exploré dans la relation internationalisation-performance. Hitt, Hoskisson et Kim (1997), ont repéré que la diversité significative des produits jouait un rôle positif dans la modulation de la relation entre l'internationalisation et la performance. Elle complète la diversification internationale, car elle ajoute de la variété des offres de l'entreprise l'aidant ainsi à être facilement compétitive sur le marché international. Toutefois, Tallman et Li (1996), ont signalé un rôle négatif signifiant de la diversité des produits dans la modulation de la relation entre l'internationalisation et la performance de l'entreprise.

- **La recherche et le développement (R&D)** : Kotabe, Srinivasan et Aulakh (2002), ont examiné de leur part l'influence de la R&D ainsi que des capacités de marketing sur la relation. En soutenant que les entreprises disposant de ces capacités obtiennent un avantage concurrentiel, ils constatent que ces entreprises réalisent des bénéfices en tirant profit de l'internationalisation. À cet effet, pour ces auteurs, la R&D et les capacités de marketing ont un effet modérateur positif sur la relation. En revanche, pour Majocchi et Zucchella (2003), les efforts de R&D n'ont pas d'effet positif sur l'internationalisation, et les entreprises qui ont des dépenses de R&D plus élevées affichent des résultats financiers plus faibles.

- **L'origine de l'entreprise** : Selon une étude réalisée par Bausch et Krist (2007), le pays d'origine influence la relation entre l'internationalisation et la performance de l'entreprise, de sorte que la relation entre l'internationalisation et la performance diffère significativement pour les entreprises de différents pays.

- **La taille de l'entreprise** : La taille d'une entreprise a également été examinée en tant que facteur influençant la relation entre l'internationalisation et la performance. À ce titre, Qian (2002) suggère une relation positive entre l'internationalisation et la performance des petites et moyennes entreprises. Il explique que ces entreprises, bien que de petite taille, peuvent encore améliorer leurs bénéfices en augmentant leur participation à l'étranger.

Néanmoins, Dragun (2002), à partir d'un échantillon de détaillants américains, a constaté que l'internationalisation n'est bénéfique que pour les grandes entreprises, les détaillants de petite et moyenne taille n'en tirent que peu ou pas d'avantages.

- **L'âge de l'entreprise** : Bausch et Krist (2007), expliquent que la performance des anciennes entreprises est liée à leur compétence dans les tâches établies, alors que la performance des entreprises plus jeunes est liée à leur capacité d'adaptation (elles utilisent des sources moins spécialisées, mais qui peuvent être déployées de manière flexible dans des environnements changeants). Par conséquent, dans ce cadre, ces auteurs constatent que l'internationalisation est susceptible d'affecter favorablement la performance des jeunes entreprises. Les entreprises en place qui restent sur leurs trajectoires actuelles, et ne parviennent pas à s'adapter aux changements environnementaux, risquent de ne pas réussir à l'internationalisation (De Carolis, 2003).

En conséquence, et après avoir identifier quelques repères pour la compréhension de la diversité des modèles, il nous a paru que la généralisation des résultats sur le lien entre l'internationalisation et la performance semble un objectif difficilement accessible. Les effets des facteurs influençant la relation ne permettent pas de conclure clairement et définitivement quant à l'existence d'une relation stable et non ambiguë.

4.2.2 Les avenues pour les recherches futures

Les avenues de recherches futures seront présentées suite aux repères tracés quant à la compréhension de la relation dans le paragraphe précédent. Ce faisant, elles s'articulent autour de trois axes : la compréhension des concepts, internationalisation et performance, leur dimension et la maîtrise de leur opérationnalisation, l'extension des études vers des perspectives méthodologiques qualitatives, ainsi que l'orientation vers une perspective évolutive de la relation en tenant compte de l'apprentissage organisationnel.

Les efforts de recherche doivent être tout d'abord de plus en plus investis dans la précision ainsi que la compréhension empirique des concepts. Nous avons dégagé de la revue de la littérature plusieurs réflexions. Quant aux dimensions, le concept internationalisation comprend deux dimensions : largeur et profondeur (Allen & Pantzalis, 1996), pour le concept de la performance, il est multidimensionnel (Venkatraman & Ramanujam, 1986). Comme elles comprennent une opérationnalisation (objective, subjective) très élargie.

Une autre implication pour les recherches futures devrait être axée sur les études qualitatives. Elle serait très utile d'opter pour cette approche méthodologique au moyen d'études de cas en profondeur, et ce dans le sens où nous pourrions compléter les études antérieures, mieux comprendre la nature de la relation, et donner une vision plus globale de la nature de la relation.

Dans la réflexion sur les facteurs impactant la relation I-P, un gap subsiste encore. Dans cette optique : la relation peut-elle être évaluée sous un autre angle ? L'approche fondée sur les connaissances a mis en évidence le rôle clé de l'apprentissage organisationnel dans le processus de l'internationalisation. Également, Hsu et Pereira (2008), avancent le rôle crucial de l'apprentissage organisationnel dans le renforcement du lien internationalisation performance. De même, il a été conclu que les sujets portant sur l'apprentissage organisationnel et la performance sont des sujets peu étudiés (Martínez Aragón & Aguilar Morales, 2023). Ainsi, l'apprentissage organisationnel exerce une influence sur la performance des entreprises (Trejo et collab., 2021). Par conséquent, les pistes de recherches futures pourraient s'interroger sur les questions suivantes : l'impact de l'internationalisation sur la performance pourrait être influencé par l'apprentissage organisationnel ? La négligence de cette variable pourrait être à l'origine d'hétérogénéité des résultats ? À ce stade d'évolution de réflexion, nous pourrions dire que l'apprentissage organisationnel pourrait offrir une perspective évolutive pour la compréhension et la détermination du sens de la relation ; à laquelle il faudra porter une attention si particulière dans les futures recherches.

5. Conclusion

Le présent article est en fait l'expression de notre ambition de présenter un état des lieux et de proposer des pistes futures quant aux études qui se consacrent pour étudier le sens de la relation internationalisation-performance. Pour ce faire, nous avons procédé par une revue narrative de la littérature. À l'issue de cette revue, nous avons identifié trois fondements théoriques et six modèles empiriques. Même si ces cadres théoriques ainsi qu'empiriques identifiés constituent un apport non négligeable, aucune conclusion claire n'a été définie.

Ensuite, à partir des articles analysés, nous avons essayé de développer une discussion par rapport à la compréhension de l'hétérogénéité des résultats. Ces derniers se traduisent par : la diversité des dimensions et mesures de l'internationalisation et de la performance, des limites méthodologiques, et l'effet d'autres facteurs (la diversification des produits, la recherche et le développement (R&D), l'origine de l'entreprise, la taille de l'entreprise, l'âge de l'entreprise). Ce faisant, à cet égard, nous avons précisé trois avenues futures de la recherche : préciser les concepts clés, leurs dimensions ainsi que leur opérationnalisation (même s'ils sont déjà développés, ils méritent encore qu'on s'y attarde.), opter pour une approche méthodologique qualitative pour des études en profondeur, ainsi mettre en lumière l'apprentissage organisationnel comme une perspective évolutive dans l'étude du sens de la relation.

Enfin, et malgré l'effort d'investigation que nous avons mis dans cette étude, il est très important de présenter certaines limites. Contrairement à la revue systématique, la revue narrative par laquelle nous avons procédé se caractérise par des critères méthodologiques moins élevés, une question de recherche souvent large et une synthèse non méthodique de la littérature. Ce qui peut entraîner d'éventuels biais. Ce faisant, ce n'est pas une revue à partir de laquelle nous pouvons tirer des conclusions probantes. Les conclusions auxquelles nous sommes parvenus sont donc susceptibles d'être subjectives ou exposées à des omissions. Ce qui ouvre la porte alors à de futurs affinements par une revue de littérature systémique.

Références

- (1). Allen, L., & Pantzalis, C. (1996). Valuation of the operating flexibility of multinational corporations. *Journal of international business studies*, 27(4), 633-653.
- (2). Al-Obaidan, A. M., & Scully, G.M. (1995), The theory and measurement of the net benefits of multinationality: the case of the international petroleum industry. *Applied economics*, 27(2), 231-238.
- (3). Amit, R., & Schoemaker, P. J. (1993). Strategic assets and organizational rent. *Strategic management journal*, 14(1), 33-46.
- (4). Argyris, C., & Schön, D. (1978). *Organizational Learning : A theory of perspective*. Reading, Mass : Addison Wesley.
- (5). Barney, J. (1991). Firm resources and sustained competitive advantage. *Journal of management*, 17(1), 99-120.
- (6). Bausch, A., & Krist, M. (2007). The effect of context-related moderators on the internationalization-performance relationship: Evidence from meta-analysis. *Management international review*, 47(3), 319-347.
- (7). Buckley, P.J., & Casson, M. (1976). *A Long-run Theory of the Multinational Enterprise*. Dans *The Future of the Multinational Enterprise*. London : Palgrave Macmillan.

- (8). Capar, N., & Kotabe, M. (2003). The relationship between international diversification and performance in service firms. *Journal of international business studies*, 34(4), 345-355.
- (9). Chiang, Y., & Yu, T. (2005), The Relationship between Multinationality and the Performance of Taiwan Firms, *The Journal of American Academy of Business*, Cambridge.
- (10). Chiao, Y.C., Yang, K.P & Yu, C.M.J. (2006). Performance, Internationalization, and Firm-specific Advantages of SMEs in a Newly-Industrialized Economy. *Small Business Economics*, 26 (6), 475-492.
- (11). Collins, J.M. (1990). A Market performance comparison of U.S. Firms active in domestic, Developed and developing countries. *Journal of international business studies*, 21 (2), 271-287.
- (12). Contractor, F. J., Kundu, S. K., & Hsu, C.C. (2003). A three-stage theory of international expansion : The link between multinationality and performance in the service sector. *Journal of international business studies*, 34(1), 5-18.
- (13). Contractor, F.J., Kumar, V., & Kundu, S.K. (2007). Nature of the relationship between international expansion and performance: The case of emerging market firms. *Journal of World Business*, 42, 401-417.
- (14). Daniels, J. D., & Bracker, J. (1989). Profit Performance: Do Foreign Operations Make a Difference? *Management International Review*, 29(1), 46–56.
- (15). De Carolis, D. M. (2003). Competencies and imitability in the pharmaceutical industry: An analysis of their relationship with firm performance. *Journal of management*, 29(1), 27-50.
- (16). De Noni, I., & Apa, R. (2015). The moderating effect of exploitative and exploratory learning on internationalisation–performance relationship in SMEs. *J Int Entrep* 13 (2), 96–117.
- (17). Dragun, D. (2002). Challenging the rhetoric : Internationalisation, size and financial performance. *European retail digest*, 25-33.
- (18). Elango, B. (2000). An exploratory study into the linkages between corporate resources and the extent and form of internationalization of US firms. *American Business Review*, 18(2), 12-26.
- (19). Errunza, V. R., & Senbet, L. W. (1981). The effects of international operations on the market value of the firm : Theory and evidence. *The Journal of Finance*, 36(2), 401-417.
- (20). Geringer, J. M., Tallman, S., & Olsen, D. M. (2000). Product and international diversification among Japanese multinational firms. *Strategic Management Journal*, 21(1), 51-80.
- (21). Geringer, M.J., Beamish, P. W., & DaCosta, R. C. (1989). Diversification strategy and internationalization : Implications for MNE performance. *Strategic management journal*, 10(2), 109-119.
- (22). Ghoshal, S. (1987). Global strategy : An organizing framework. *Strategic management journal*, 8(5), 425-440.
- (23). Goerzen, A., & Beamish, P. W. (2003). Geographic scope and multinational enterprise performance. *Strategic Management Journal*, 24(13), 1289- 1306.
- (24). Gomes, L., & Ramaswamy, K. (1999). An empirical examination of the form of the relationship between multinationality and performance. *Journal of international business studies*, 30(1), 173-187.
- (25). Grant, R. M. (1987), Multinationality and Performance among British Manufacturing Companies. *Journal of International Business Studies*, 18 (3), 79-89.

- (26). Grant, R. M., Jammine, A.P., & Thomas, H. (1988), Diversity, Diversification, and Profitability among British Manufacturing Companies, 1972-84. *Academy of Management Journal*, 31 (4), 771-801.
- (27). Han, K. C., Lee, S. H., & Suk, D.Y. (1998), Multinationality and firm performance. *Multinational Business Review*, 6 (2), 63-70.
- (28). Hennart, J.F. (2007). The theoretical rationale for a multinationality-performance relationship. *Management International Review*, 47(3), 423-452.
- (29). Hitt, M. A., Hoskisson R.E., & Kim, H. (1997), International Diversification: Effects on Innovation and Firm Performance in Product-Diversified Firms, *Academy of Management Journal*, 40 (4), 767-798.
- (30). Hitt, M. A., Hoskisson, R. E., & Ireland, R. D. (1994). A mid-range theory of the interactive effects of international and product diversification on innovation and performance. *Journal of management*, 20(2), 297-326.
- (31). Hsu, C., & Boggs, D.J. (2003), Internationalization and Performance: traditional measures and their decomposition. *The Multinational Business Review*, 11 (3), 23-49.
- (32). Hsu, C., & Pereira, A. (2008). Internationalization and performance : The moderating effects of organizational learning. *Omega*, 36(2), 188-205.
- (33). Hymer, S. H. (1968). La grande" corporation" multinationale : Analyse de certaines raisons qui poussent à l'intégration internationale des affaires. *Revue économique*, 19 (6), 949-973.
- (34). Johanson, J., & Vahlne, J.-E. (1977). The internationalization process of the firm—A model of knowledge development and increasing foreign market commitments. *Journal of international business studies*, 8(1), 23-32.
- (35). Jorion, P. (1985). International portfolio diversification with estimation risk. *Journal of Business*, 58(3), 259-278.
- (36). Kim, W. S., & Lyn, E.O. (1987). Foreign Direct Investment Theories, Entry Barriers, and Reverse Investments in U.S Manufacturing Industries. *Journal of International Business Studies*, 18 (2), 53-66.
- (37). Kogut, B. (1985). Designing global strategies : Comparative and competitive value-added chains. *Sloan Management Review*, 26(4), 15.
- (38). Kotabe, M., Srinivasan, S.S., & Aulakh, P.S. (2002). Multinationality and Firm Performance: The Moderating Role of R&D and Marketing Capabilities. *Journal of International Business Studies*, 33(1), 79-97.
- (39). Levy, H., & Sarnat, M. (1970). International diversification of investment portfolios. *The American Economic Review*, 60 (4), 668-675.
- (40). Lu, J. W., & Beamish, P. W. (2004). International diversification and firm performance : The S-curve hypothesis. *Academy of management journal*, 47(4), 598-609.
- (41). Lu, J.W., & Beamish, P. W. (2001). The Internationalization and Performance of SMEs. *Strategic Management Journal*, 22(6/7), Special Issue: Strategic Entrepreneurship, P 565-586.
- (42). Magakian JL, 2003, « Pensée stratégique, évolutionnisme et créativité », *Design management magazine*.
- (43). Majocchi, A., & Zucchella, A. (2003). Internationalization and performance : Findings from a set of Italian SMEs. *International Small Business Journal*, 21(3), 249-268.
- (44). Martínez Aragón, C. L., & Aguilar Morales, N. (2023). A systematic review of the organizational learning and performance literature. *Visión de futuro*, 27(1), 24 -39.
- (45). Matanda, M.J., & Freeman, S. (2009). Effect of perceived environmental uncertainty on exporter-importer inter-organisational relationships and export performance improvement. *International Business Review*, 18(1), 89-107.

- (46). Michel, A., & Shaked, I. (1986). Multinational corporations vs. Domestic corporations : Financial performance and characteristics. *Journal of international business studies*, 17(3), 89-100.
- (47). Nambiema, A., Fouquet,J., Guilloteau,J., & Descatha.A. (2021), La revue systématique et autres types de revue de la littérature : qu'est-ce que c'est, quand, comment, pourquoi?. *Archives des Maladies Professionnelles et de L'Environnement*, 82 (5), 539-552.
- (48). Nguyen, P. H. S. (2007). Un modèle intégrateur des effets de l'internationalisation sur la performance de l'entreprise. 16e Conférence de l'AIMS (Association Internationale de Management Stratégique).
- (49). Penrose, E.T. (1959). *The theory of the growth of the firm*. New york : Basil Blackwell.
- (50). Qian, G.(2002). Multinationality, product diversification, and profitability of emerging US small-and medium-sized enterprises. *Journal of business Venturing*, 17(6), 611-633.
- (51). Ramaswamy, K.(1995). Multinationality, Configuration, and Performance : A Study of MNEs in the US Drug and Pharmaceutical Industry, *Journal of International Management*, 1 (2), 231-253.
- (52). Riahi-belkaoui, A. (1998). the effects of the degree of internationalization on firm performance. *International business review* 7 (3), 315-321.
- (53). Ruigrok, W., & Wagner, H. (2003). Internationalization and performance : An organizational learning perspective. *MIR: Management International Review*, 43 (1), 63-83.
- (54). Ruigrok, W., Wolfgang, A., & Wagner, H. (2007). The Internationalization-Performance Relationship at Swiss Firms: A Test of the S-Shape and Extreme Degrees of Internationalization. *Management International Review*, 47(3) ,349-68.
- (55). Singla, C., & George, R. (2013). Internationalization and performance : A contextual analysis of Indian firms. *Journal of Business Research*, 66(12), 2500-2506.
- (56). Sullivan, D. (1994). The" threshold of internationalization:" Replication, extension, and reinterpretation. *Management International Review*, 34(2), 165-186.
- (57). Tallman, S., & Li, J. (1996). Effects of international diversity and product diversity on the performance of multinational firms. *Academy of Management journal*, 39(1), 179-196.
- (58). Thomas, D. E & Eden, L. (2004), What is the shape of the Multinationality-Performance relationship?. *The Multinational Business Review*, 12 : 1, 89 -110.
- (59). Thomas, D. E. (2006), International Diversification and firm performance in Mexican firms: A curvilinear relationship?. *Journal of Business Research*, 59 (4), 501-507.
- (60). Tongli, L., Ping, E.J. & Chiu, W.K.C. International Diversification and Performance : Evidence from Singapore. *Asia Pacific J Manage* **22**, 65–88 (2005).
- (61). Trejo, Z., Adlai, M., Hernández, J., & Armando, C. (2021). Aprendizaje organizacional y su influencia en el desempeño de PyMES comerciales de México. *Revista Venezolana de Gerencia*, 26(5), 430-443.
- (62). Usinier J.C., Easterby-Smith, M., & Thorpe, R. (2000). *Introduction à la recherche en gestion*. Paris, France : Economica
- (63). Venkatraman, N., & Ramanujam, V. (1986). Measurement of business performance in strategy research : A comparison of approaches. *Academy of management review*, 11(4), 801-814.
- (64). Vernon, R. (1971). *Sovereignty at Bay: The Multinational Spread of US Enterprises*, Basic Books: New York.

- (65). Wan, C.C. (1998). International diversification and firm performance of hong kong MNC. *Asia pacific journal of Management*, 15 (2), 205-217.
- (66). Wernerfelt, B. (1984). A resource-based view of the firm. *Strategic management journal*, 5(2), 171-180.
- (67). Wickham, S. (2006). François Perroux : visionnaire de notre monde interactif. *Revue française de gestion*, 3 (162), 15-20.
- (68). Williamson, O. E. (1975). Markets and hierarchies: analysis and antitrust implications: a study in the economics of internal organization. University of Illinois at Urbana-Champaign's Academy for Entrepreneurial Leadership Historical Research Reference in Entrepreneurship, , Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=1496220>
- (69). Zahra, S. A., Ireland, R. D., & Hitt, M. A. (2000). International expansion by new venture firms : International diversity, mode of market entry, technological learning, and performance. *Academy of Management journal*, 43(5), 925-950.